

Le journal de bord de la Belle Poule

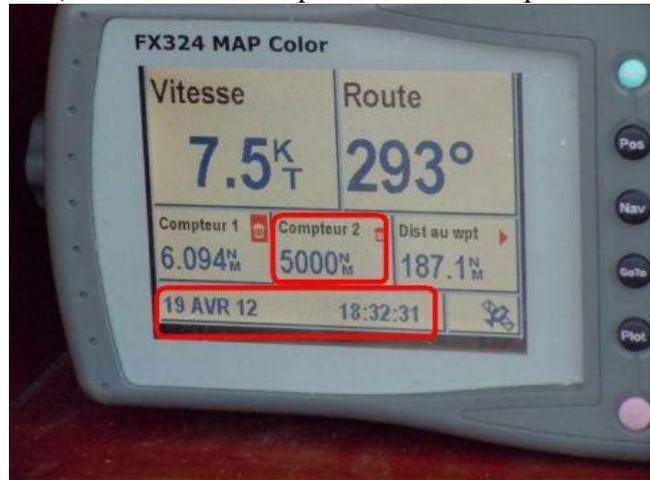
Vendredi 20 avril 2012

« Service 3 étoiles sur la Belle Poule »

Source : Marine nationale

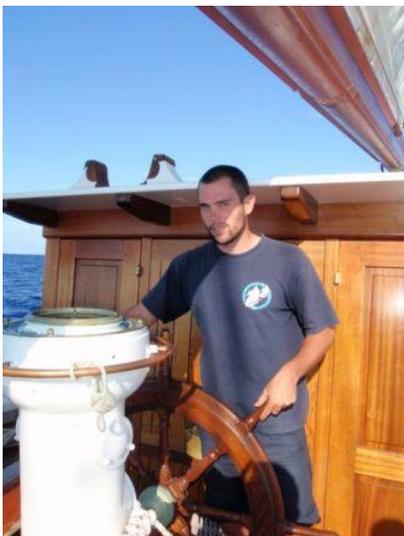
20 avril. La Belle Boule a navigué une bonne partie de la journée sous une belle garde-robe : fortune, trinquette ballon, grand foc, hunier, misaine, étai, grand-voile et flèche. Tous ces mètres carrés de voile nous permettaient de capter au maximum la brise mollissante de Nord-Est.

Enfin vers 16h la Belle Poule s'est déshabillée, Éole laissant sa place au moteur pour nous propulser. Ce choix stratégique se justifie par la présence de vents plus forts au Nord de notre position, nous espérons les toucher plus rapidement grâce au coup de pouce du diesel, et d'ici quelques heures pouvoir ainsi renvoyer toute la toile dans la mâture. La Belle Poule et l'Etoile naviguent de conserve depuis le départ de San Juan, en longeant aujourd'hui les côtes de la République Dominicaine. Ce jeudi est également marqué par le franchissement de la barre des 5 000 nautiques au compteur depuis notre départ de Brest, soit plus de 9 000 km !



Petite anecdote, les poissons volants antillais sont encore plus audacieux que leurs cousins de l'Atlantique : ils sautent désormais à un mètre au-dessus du pont, tous les moyens sont bons pour intégrer l'équipage de la goélette ! Notre position actuelle est la suivante : 19°31'N-068°44'W.

En photo : Le passage des 5 000 Nautiques



Cyril



Patrice

Gaylord

L'article du jour est signé par Patrice, il nous présente le travail des hommes qui ont le moral de l'équipage entre leurs mains. Service 3 étoiles sur le Belle Poule.

Il est 6h00 du matin, heure locale, au beau milieu de l'atlantique. À bord de la goélette Belle Poule, un étrange manège joué par des personnages mystérieux se met en marche. Un maître d'hôtel, le motel de quart de la nuit, allume sa lampe torche sur le pont encore plongé dans la pénombre et s'apprête à descendre à pas feutrés dans la coursive commandant. Il prend bien garde de ne pas réveiller le Pacha et son second qui se reposent. Là, dans le carré plongé dans l'obscurité et à peine déchiré par la lueur de sa lampe torche, il commence son rituel matinal, préparant la machine à café en faisant le moins de bruit possible. La cafetière lancée, il



repart tel un songe, aussi silencieusement qu'il est venu. A présent, il se dirige vers le carré officiers mariniers (carré OM), toujours aussi discret qu'une ombre... Il veille à ce que tout soit prêt et que les gars ne manquent de rien (lait, confiture, beurre.....), machine à café prête également.

Il est 7h00, la relève est réveillée. Les yeux encore pleins de sommeil, les OM prenant le quart viennent déjeuner. Qu'il est agréable pour eux de sentir le café et le pain frais tranché. La qualité du petit-déjeuner va conditionner le reste de la journée, en conséquence le motel veille à ce que tout se passe bien. Les premiers bonjours et les premiers mots sont échangés dans le calme du carré. Le mécanisme de la journée démarre tranquillement, dans la sérénité. Alors le motel va reprendre sa place sur le pont, il est 7h45, et il attend sa relève.

Le motel prenant arrive, ils s'échangent quelques informations, briefent les consignes de la journée car ce dernier aura la tâche d'assurer le service des repas, de ravitailler le café si besoin, etc.... La relève est donnée, le manège peut continuer.... A 7h00 est également réveillé le cuisinier (à sa demande), quand il ne se lève pas avant. Une toilette rapide et direction le carré OM pour le petit-déjeuner. Il croise le motel de nuit qui finit de tout préparer. Le café à peine coulé, le voilà qui remplit sa tasse et se met à table. C'est qu'une longue journée l'attend. Comme le maître d'hôtel, de la qualité de son travail va dépendre l'humeur des gars du bord.

Tel un chercheur de trésors, il fouille dans sa cambuse en quête de l'ingrédient manquant pour composer son menu. Il met la main sur des boîtes de haricots-verts; c'est parfait. Dans son congélateur il a vu tout à l'heure qui lui restait de l'agneau. Dans sa tête, la trame de son menu se précise, il sait ce qu'il a à faire. Maintenant, il s'agit de ne pas se mettre en retard, la première soupe étant à 11h00. C'est le moment de se mettre aux fourneaux.

Les motels passent le voir afin de connaître les tenants du prochain repas, les plats dont ils vont avoir besoin pour le servir.... 11h00, l'heure des rationnaires. Les gars prenant le quart à midi sont à table, ils ont faim. Le motel entre à nouveau en scène en arrivant avec le plat d'entrée, puis quinze minutes plus tard avec les haricots-verts et l'agneau préparés par le cuisinier. Tout le monde à l'air content, tout se passe bien. « Quel est le dessert ? » demande l'un d'eux. Le motel ne répond rien, il ménage le suspense en remontant sur le pont.....Pour redescendre avec un plateau de tartelettes

aux fruits. Les plus gourmands sont comblés. Même en plein milieu de l'Atlantique le cuisinier arrive encore à les épater. Mission accomplie !

Le café est vite mis sur table car il ne faut pas trop traîner : la table doit être prête pour le repas de midi. Le motel s'affaire sur la vaisselle pour que tout soit propre avant la relève. Ça y est, la relève arrive avec le motel prenant, les consignes sont données pour la suite, le service est sur les rails..... La journée se passe sans accroc; c'est une journée de gagnée pour l'équipe CMA du bord (CMA = Commissariat : l'intendance et la logistique dans la Marine), dont le travail du quotidien n'est pas forcément visible mais pourtant indispensable au bon fonctionnement du bateau, notamment pour l'agrément de vie.

Comme une mécanique bien huilée, ou une sorte de manège. Choisissez votre métaphore.....